












Revue de presse PNRD & CNC _ avril 2026

12.05.2026

Avenue ID: 347
Coupures: 11
Pages de suite: 2

	30.04.2026	Journal du Jura Le Parc du Doubs veut des communes fleuries Tirage: 5'664	01
	30.04.2026	Le Quotidien Jurassien Le Parc du Doubs veut favoriser la biodiversité en milieu bâti Tirage: 16'350	03
	30.04.2026	Le Quotidien Jurassien Villages verts Tirage: 16'350	04
	29.04.2026	rfj.ch / Radio Fréquence Jura Online Le Parc du Doubs lance son nouveau projet «Nature au village»	05
	28.04.2026	myswitzerland.com/fr / Suisse Tourisme Doubs Paysage en mouvement	07
	20.04.2026	canalalpha.ch / Canal Alpha Online Sortez votre striflou, on fait des striflates!	08
	18.04.2026	Le Franc-Montagnard Une rando-dimat à l'étang de la Gruère Tirage: 2'156	09
	16.04.2026	Journal L'Ajoie Le Doubs se révèle en photos Tirage: 768	10
	11.04.2026	Le Franc-Montagnard Une exposition de photographies pour questionner le paysage Tirage: 2'156	11
	07.04.2026	Le Quotidien Jurassien Une randonnée guidée autour du climat Tirage: 16'350	12
	04.04.2026	Le Quotidien Jurassien Des paysages pour se questionner Tirage: 16'350	13



Le Parc du Doubs veut des communes fleuries

Salomé Di Nuccio

La Ferrière Mercredi après-midi, le Parc du Doubs a présenté «Nature au village». Un nouveau projet visant à favoriser l'essor de la biodiversité en zone bâtie.

«Nature au village». Ces trois mots suffisent pour entrevoir une commune fleurie et attractive, où le patrimoine bâti tutoie la biodiversité. Cette douce appellation porte en fait un projet tout neuf du Parc du Doubs, dévoilé ce mercredi à La Ferrière. Là où une exposition en plein air est dédiée au rougequeue à front blanc. «C'est pour nous un plaisir, car c'est l'une des premières fois que nous profitons d'une activité aussi concrète de la part du Parc», commente le maire Bernard Tschäppät.

Seule commune bernoise affiliée au Parc du Doubs pour des questions géographiques, La Ferrière sera effectivement la première à accueillir l'objet précité, voué à circuler jusqu'à l'an prochain entre quatre localités. Comme le signale Régis Borruat, directeur du Parc, l'initiative a rencontré d'emblée un bel écho auprès des autorités ferrières, auxquelles reviendra l'honneur du vernissage. «Parmi nos quinze communes membres, elles ont tout de suite manifesté leur intérêt! Faire un arrêt par ici nous réjouit aujourd'hui, d'autant plus que le Parc du Doubs est souvent as-

socié à son côté jurassien et franc-montagnard.»

Des actions pour tous les publics

A partir de là, Ferriérois et Ferrières profiteront des diverses actions estampillées Nature au village. La démarche, issue d'un an de réflexion, vise à favoriser l'essor de la biodiversité. Après avoir renforcé sa présence en secteur agricole, jusqu'en 2024, le Parc du Doubs s'attèle désormais à mieux la déployer en zone bâtie. En y encourageant davantage d'aménagements, et aussi bien dans les jardins que les alentours des maisons. A savoir la pose de nichoirs, la création de mares ou de parcelles fleuries, ou encore la plantation

de fruitiers à hautes tiges et haies indigènes.

Autant de structures favorables aux petits oiseaux et aux insectes. «Il y aura aussi tout un volet d'informations et de sensibilisation», promet Régis Borruat. Dans cette perspective, les instigateurs s'adressent à tous les publics. Du particulier à l'entreprise, en passant par les associations et autres entités.

«Nos objectifs sont de fournir des conseils et des idées aux habitants intéressés, tout en leur offrant un soutien financier pour leur mise en place d'aménagements», enchaîne la cheffe du projet, Carine Heiniger. «Il suffira aux gens de nous contacter.»

Aide financière non négligeable

Pour toute installation privée, le Parc du Doubs cèdera à une aide matérielle à hauteur de 40 à 100%. «Pour la pose d'un nichoir, par exemple, la participation aux frais se montera à 60%», informe Carine Heiniger. «Afin de nous assurer d'un suivi, nous prévoirons aussi des conventions d'entretien.» A des fins de sensibilisation, des visites de jardin sont également prévues à Montfaucon, à Saint-Brais, au Noirmont et aux Brenets. Sous la conduite d'un biologiste, elles auront lieu les 29 et 30 mai, puis les 4 et 5 juin.

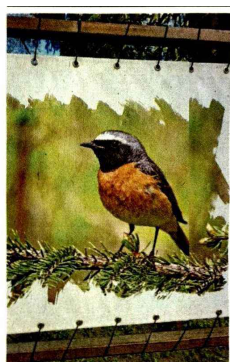
En matière de cours pratiques écoresponsables, une initiation de fauche à la faux sera proposée, le 11 juillet, aux Enfers. Pour les employés communaux chargés des espaces verts, deux formations aborderont des



thèmes tels que l'entretien des talus ou l'extension de prairies fleuries. Aux fins d'assurer la bonne marche de Nature au village, le Parc du Doubs dispose sur quatre ans d'un budget d'environ 250 000 francs. Rappelons que pour la globalité de ses projets, l'institution jouit d'un financement tripartite émanant de la Confédération, des cantons concernés et de ses membres.



Au cœur même de l'exposition itinérante: le conseiller municipal Randy Streit et la cheffe du projet Carine Heiniger, face au directeur du Parc du Doubs Régis Borruat et au maire Bernard Tschäppät.



Le rougequeue à front blanc a été retenu comme mascotte du projet.

Saloméi Nuccio

Une mascotte aux couleurs du rougequeue à front blanc

Passereau migrateur très présent dans les vergers à hautes tiges de nos régions, le rougequeue à front blanc a été retenu comme mascotte de Nature au village. Inclus à la liste rouge des espèces potentiellement menacées, le spécimen ailé fait dès lors l'objet d'une exposition itinérante, mettant en lumière ses moeurs et ses tribulations.

«A la suite d'un recensement dans six villages, dont La Ferrière, nous avons constaté qu'il y était bien répandu», souligne Carine Heiniger. «L'idée est maintenant d'essayer de faire davantage pour pouvoir abriter ses populations.»

Installée à deux pas de la gare de La Ferrière, au cœur d'une aire de détente arborisée, l'installation sera vernie, ce jeudi, à 17h45, en présence du comité du Parc du Doubs. Elle comprend une demi-douzaine de panneaux documentés, deux dispositifs ludiques, ainsi que des modèles de nichors.



Le Parc du Doubs veut favoriser la biodiversité en milieu bâti

KATHLEEN BROSY

ENVIRONNEMENT

Avec son nouveau projet «Nature au village», le Parc du Doubs entend favoriser la biodiversité en milieu bâti à travers un large éventail d'actions. Des formations et animations sont notamment prévues.

Le Parc du Doubs a présenté hier à La Ferrière son nouveau projet «Nature au village». «Notre travail sur la biodiversité n'est pas nouveau, a précisé le directeur du Parc du Doubs, Régis Borruat. Il s'est passablement déployé dans le secteur agricole jusqu'en 2024.» L'entité entend désormais encourager cette cause au cœur des 15 villages qui se situent sur son territoire, en milieu bâti, donc.

Le projet repose sur deux axes: sensibiliser la population à l'importance de la nature dans les espaces habités et soutenir concrètement des réalisations favorables à la

faune et à la flore. «Ce sont des actions qui s'adressent à plusieurs publics», a indiqué Carine Heiniger, cheffe de projet et responsable de la démarche.

Des visites, cours et aménagements

Concrètement, des visites de jardins seront proposées les 29 et 30 mai, puis les 5 et

6 juin, à Montfaucon, au Noirmont, à Saint-Brais et aux Brenets. Accompagnés par un spécialiste, les participants découvriront différents exemples d'aménagements et recevront des conseils pour favoriser la biodiversité autour de chez eux.

Des cours figurent aussi au programme, notamment une initiation de fauche à la faux, prévue le 11 juillet aux Enfers. Deux formations seront par ailleurs organisées pour les employés communaux chargés des espaces verts. Elles porteront notamment sur la création de prairies fleuries et l'entretien des talus.

Les habitants du parc souhaitent réaménager les abords

de leur maison ou de leur entreprise pourront bénéficier de conseils spécialisés. Des aides financières, allant de 40% à 100% du prix d'achat selon les mesures choisies, seront accordées pour l'installation de nichoirs, la création de prairies fleuries ou de mares, ainsi que la plantation de certains arbres fruitiers. Les communes pourront également solliciter ce soutien pour leurs propres parcelles.

Un animal totem et une exposition

Le rouge-queue à front blanc a été choisi comme mascotte du projet. «Il s'agit d'une espèce qui vit dans les villages, liée aux vergers à hautes tiges, a expliqué Carine Heiniger. Ceux-ci ont tendance à disparaître depuis plusieurs décennies, tout comme les vieux arbres à cavités et les insectes, dont il se nourrit.» Les mesures mises en place dans le cadre du projet le sont donc en faveur de cet oiseau, mais profitent aussi à de nombreuses autres espèces, comme les insectes, les araignées, d'autres oiseaux et de petits mammifères.

D'ailleurs, une exposition itinérante en plein air, mise sur pied par le groupe Rouge-queue à front blanc de La Chaux-de-Fonds et du Locle, permettra au public de mieux connaître cet oiseau considéré comme potentiellement menacé en Suisse. Ce groupe avait aussi été mandaté, avec l'association taignonne Le Pèlerin, pour effectuer un recensement du rouge-queue à front blanc sur le territoire du parc.

L'exposition est visible dès aujourd'hui et jusqu'au 20 juillet sur la place arborée située au nord de la gare de La Ferrière. «Nous nous réjouissons de compter dans notre village une activité visible organisée par le parc, s'est réjoui hier son maire, Bernard Tschäppät. Nous sommes la seule commune du Jura bernois à faire partie du territoire et on l'oublie parfois.»

L'exposition sera ensuite installée du 1^{er} août au 30 octobre près de la place de jeux de l'administration communale des Breuleux, avant de rejoindre Saignelégier puis Les Genevez en 2027.

Plus d'informations sur le site www.parcduDoubs.ch.
Les personnes intéressées par le projet peuvent contacter Carine Heiniger à l'adresse mail carine.heiniger@parcdoubs.ch



De gauche à droite devant l'exposition itinérante: Régis Borruat (directeur du Parc du Doubs), Carine Heiniger (cheffe de projet et responsable de la démarche), Bernard Tschäppät (maire de La Ferrière) et Randy Streit (conseiller communal en charge de l'aménagement du territoire). PHOTO KBR

Le Quotidien Jurassien
2800 Delémont 1
032/ 421 18 18
<https://www.lqj.ch/>

Genre de média: Imprimé
Type de média: Quotidiens et hebdomadaires
Tirage: 16'350
Parution: quotidien



Page: 1
Surface: 1'886 mm²



Ordre: 3019388
N° de thème: 808011
Référence: 67af9c2f-68fb-48ad-8fb0-be7fb2a73e56
Coupure Page: 1/1

PARC DU DOUBS

Villages verts 9

Le Parc du Doubs lance le programme «Nature au village», pour aider les communes et particuliers à favoriser la biodiversité dans l'espace bâti.



Dans le cadre de ce projet, une exposition itinérante prendra place dès ce vendredi à 17h45 au nord de la gare de La Ferrière, sur le rougequeue à front blanc. (Photo : ldd)



Doubs Paysage en mouvement

28.04.2026

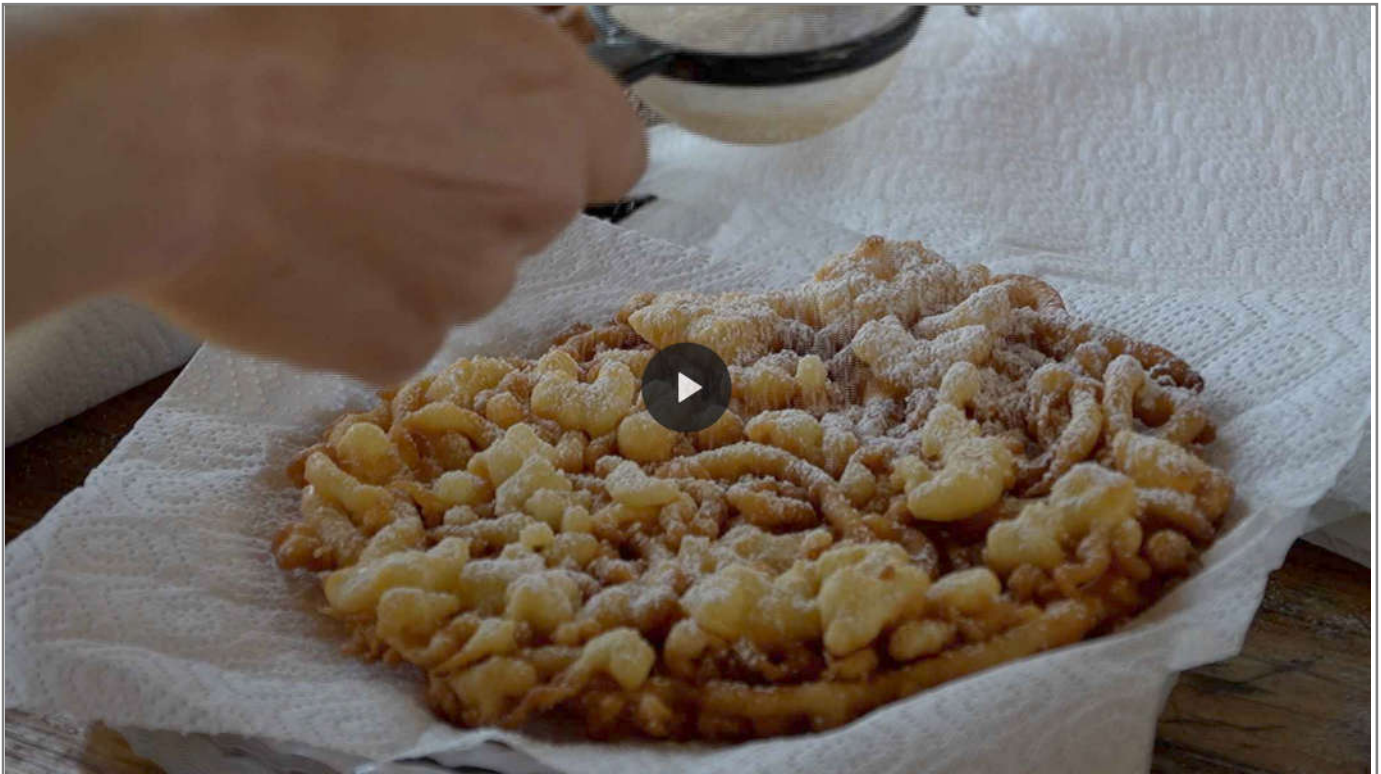
Doubs Paysage en mouvement, exposition de photos Dès le 29 mars à 10h00, au Cloître de la collégiale: Doubs Paysage en mouvement, exposition de photos organisée par le **Parc du Doubs** entrée libre



Sortez votre striflou, on fait des striflates!

20.04.2026

L'origine des striflates est incertaine, on sait qu'elles remontent au moins au 18^e siècle et qu'elles étaient répandues dans tout l'Arc jurassien. Dans le canton de Neuchâtel, elles étaient connues sous le nom de "beignets à l'entonnoir" et ont disparu dans les années 1950. Au Jura, rares sont les personnes à encore en faire. Un atelier organisé conjointement par le Parc régional du Doubs et l'Université populaire jurassienne a permis, samedi, de maintenir cette recette en vie.





Une rando-climat à l'étang de la Gruère

Le **Parc du Doubs** proposera dimanche prochain une randonnée guidée au départ de Saignelégier pour observer « les effets du réchauffement climatique » autour de l'étang de la Gruère. La marche s'étendra sur 11 kilomètres.

Bottines aux pieds, les promeneurs partiront en balade pour aiguïser leur regard, en compagnie d'Annette Vollmer, spécialiste des questions environnementales.

L'intéressée leur fera découvrir ce qu'elle estime être les conséquences du réchauffement climatique. Des changements observés sur la faune, la flore et sur leurs réseaux alimentaires

et relationnels. Elle leur expliquera également le rôle des tourbières et du calcaire comme réservoirs de carbone.

Les personnes intéressées ont rendez-vous à 13h30 à la gare de Saignelégier le dimanche 26 avril. Elles prendront ensuite le bus pour se rendre à La Theurre. La randonnée continuera en direction de La Petite Theurre et se poursuivra vers Les Cerlätze et Sous-la-Neuvevie.

En tout, la marche durera 2h45, avec retour à pied à la gare de Saignelégier vers 17h45. Les participants devront préalablement s'être inscrits jusqu'au vendredi 24 avril sur www.parcdoubs.ch, rubrique actualité. *LFM*



Le Doubs se révèle en photos



© PARC DU DOUBS

«Le Doubs, paysage en mouvement» est à découvrir à Saint-Ursanne.

Le cloître de la collégiale de Saint-Ursanne accueille actuellement une exposition sur le Doubs. Le parcours de la rivière franco-suisse y est mis à l'honneur. Les visiteurs peuvent ainsi découvrir une série de 25 clichés, pris entre Tariche et Ocourt, capturés «dans le cadre d'une démarche participative menée par le Parc du Doubs et la commune de Clos du Doubs en lien avec la gestion de la pression et des opportunités touristiques». Objectif: inviter le public «à se questionner sur le paysage».

Ces images ont été prises par des photographes amateurs locaux ou des représentants de divers domaines (agriculture, tourisme, environnement...). Elles sont systématiquement accompagnées d'une légende, pour inviter à la réflexion. «Le Doubs, paysage en mouvement» met en scène les différents liens entre la biodiversité, les aménagements naturels ou artificiels et les activités humaines.

Tout a débuté à l'automne 2023, lorsque les acteurs de la région se sont retrouvés pour une journée de marches et de débats. Chacun d'entre eux a ainsi pu mettre en exergue ses connaissances et sa vision sur ces problématiques. Une enquête, menée par des étudiants de la Haute école de gestion Arc auprès des différents amateurs du Doubs, a complété ces observations.

Cette exposition inaugurée fin mars s'achèvera le dimanche 31 mai. Il n'est pas nécessaire de réserver, les portes sont ouvertes tous les jours de la semaine, de 10h à 18h.



JURA

Une exposition de photographies pour questionner le paysage

Le Parc du Doubs propose une exposition de photos intitulée «Le Doubs, paysage en mouvement», à voir à la Collégiale de Saint-Ursanne, mettant en lumière 25 clichés pris entre Tariche et Ocourt.

Ces images ont été prises par des participants engagés dans une démarche participative menée par le Parc et la commune de Clos du Doubs entre 2023 et 2025, dans le but de réfléchir à un tourisme plus durable.

L'exposition a pour objectif de questionner le visiteur sur la notion de paysage, indique le Parc du Doubs dans un communiqué.

Les images montrent des vues ordinaires des bords du Doubs et sont accompagnées de légendes qui incitent à la réflexion. Elles sont à découvrir librement tous les jours, de 10 à 18 heures, au cloître de la Collégiale de Saint-Ursanne, jusqu'au 31 mai. LFM/per



Les participants en apprendront davantage sur l'importance des tourbières et du calcaire dans le réchauffement climatique. ARCHIVES OLIVIER NOAILLON

Une randonnée guidée autour du climat

SAIGNELÉGIER Le Parc du Doubs propose une rando-climat du côté de l'étang de la Gruère le dimanche 26 avril. Cette sortie, encadrée par la guide Annette Vollmer, permettra d'aborder concrètement les enjeux climatiques du site, et notamment de comprendre l'importance des tourbières et du calcaire.

«Le but de cette nouvelle initiative dans la région est d'informer en profondeur la population sur cette thématique, souligne la spécialiste des questions environnementales. La randonnée, en extérieur, constitue une manière plus ludique de le faire que la façon théorique, dans une salle.»

Une boucle de 11 kilomètres

Le parcours débutera à la gare de Saignelégier. Les participants rejoindront La Theurre en bus avant d'entamer une boucle d'environ 11

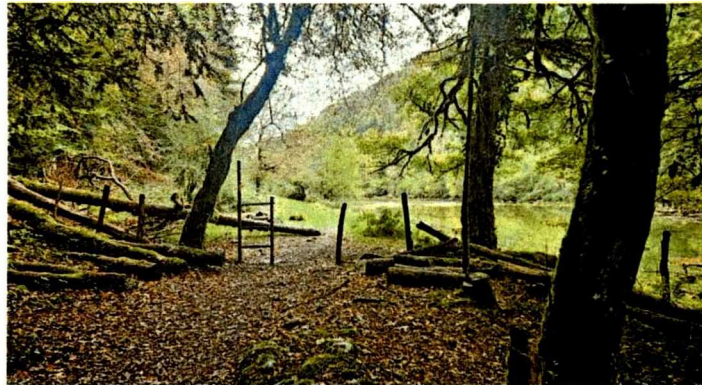
kilomètres. D'abord, les participants longeront les abords de l'étang de la Gruère, où ils découvriront comment le climat d'autrefois a façonné ce paysage caractéristique. La randonnée se poursuivra en direction de La Petite Theurre, puis des Cerlätze et de Sous-la-Neuvevie.

Tout au long du parcours, la spécialiste évoquera précisément les effets du réchauffement climatique sur la faune et la flore, ainsi que sur les interactions entre les espèces. Le rôle du calcaire, qui constitue un important réservoir de carbone, sera également abordé.

La sortie se terminera à la gare de Saignelégier en fin d'après-midi.

KBR

Le rendez-vous est fixé à 13 h 30, pour un retour prévu vers 17 h 30. L'inscription est obligatoire jusqu'au vendredi 24 avril à midi sur le site www.parcdu Doubs.ch.



Les clichés de l'exposition ont pour but d'amener les visiteurs à se questionner sur le paysage, en lien avec son aménagement.

Des paysages pour se questionner

SAINT-URSANNE Le **Parc du Doubs** propose une exposition de photos intitulée *Le Doubs, paysage en mouvement*, à découvrir au cloître de la collégiale de Saint-Ursanne jusqu'au 31 mai prochain.

L'exposition met en lumière 25 clichés pris entre Tariche et Ocourt, dans le cadre d'une démarche participative menée conjointement par l'institution et la commune de Clos du Doubs. «Elle a pour objectif de questionner le visiteur sur la notion de paysage», explique le **Parc du Doubs**.

La démarche avait aussi pour but de proposer un tourisme plus durable entre Tariche et Ocourt. Les 25 clichés ont ainsi été pris durant la belle saison par des participants à la démarche, qu'il s'agisse d'habitants ou d'acteurs représentant divers domaines d'activité dans ce secteur.

Les images montrent des paysages ordinaires des bords du Doubs et sont accompagnées de légendes qui incitent à la réflexion. L'exposition est accessible gratuitement, tous les jours de 10 h à 18 h. **LQJ**